Compas études

compas
Au service du sens

n°16 - septembre 2015

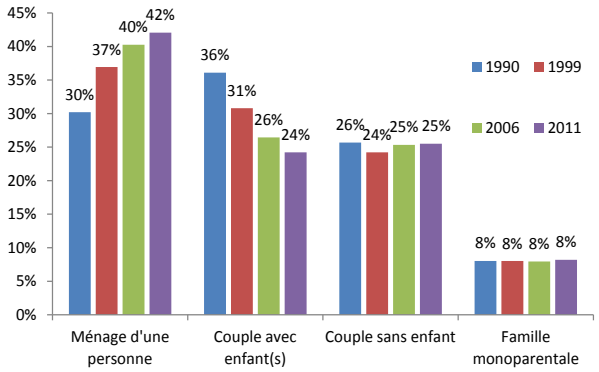
Les structures familiales, dynamiques et logiques de répartition : le cas de Nantes Métropole

Par François Cousseau et Leslie Potiron

Personnes seules, familles monoparentales, couples avec ou sans enfants : dans quels quartiers vivent les ménages selon leur composition ? Pour le comprendre, nous présentons les résultats synthétiques d'une étude réalisée sur le territoire de Nantes Métropole. Elle fait apparaître des divisions profondes de l'espace : d'un côté une forte rotation dans l'hypercentre où les célibataires sont sur-représentés, de l'autre l'éloignement des familles avec enfants, du fait notamment du prix du foncier. Le centre renouvelle sa population, mais au fond change peu. Dans les quartiers ou communes périphériques, les enfants quittent le domicile familial, mais les parents (souvent devenus propriétaires) restent : d'où une sur-représentation des couples sans enfants. Au-delà, les familles avec enfants sont davantage présentes.

Comment évolue la composition d'une agglomération selon le type de ménage ? L'observation de l'évolution de la localisation des personnes seules, des couples et des familles à Nantes Métropole est riche d'enseignements. Entre 1990 et 2011, le rapport entre les personnes seules et les couples avec enfant(s) s'est non seulement inversé mais s'est en plus très nettement creusé. La mutation n'est pas tant induite par la baisse du nombre de familles avec enfants (-7 % en 20 ans, de 69 620 à 64 760) que par la progression très importante du nombre de personnes seules, qui a quasiment doublé sur la période, de 58 000 à 112 500. Le paysage social s'en trouve profondément modifié avec 42% de personnes seules parmi les ménages de l'agglomération, contre 30% 20 ans plus tôt. A l'opposé, les couples avec enfant(s) ne représentent plus que 24% des 270 000 ménages en 2011 contre 36% au début des années 90. Par ailleurs, bien que le nombre de couples sans enfant et de familles monoparentales ait augmenté depuis 20 ans sur la métropole, leur poids parmi les ménages est resté stable.

Evolution de la répartition des ménages à Nantes Métropole de 1990 à 2011



Source: Insee recensements de la population

Cette stabilité dans la part des ménages cache une progression de 42% du nombre de familles monoparentales au cours des 20 dernières années à Nantes Métropole, soit + 6 400. Cette hausse a un effet immédiat sur la croissance du nombre de personnes seules, puisque de fait la rupture conjugale crée simultanément deux ménages, un monoparental et un isolé. Au-delà des ruptures, l'évolution du nombre de personnes seules tient à deux grands facteurs : d'un côté, l'augmentation de la longévité associée à un écart d'espérance de vie important entre hommes et femmes (on compte donc davantage de veuves que de veufs) ; de l'autre, une phase de la vie intermédiaire plus longue entre l'adolescence et l'âge adulte (la « jeunesse »), elle-même liée à la hausse de la durée des études, aux difficultés d'insertion dans le monde du travail et aux mutations du couple (l'installation dans un logement commun étant plus tardive).

Au sein d'un territoire comme Nantes Métropole, mettant en opposition un centre hyper-urbain et une périphérie très rapidement rurale, la localisation des ménages suit un schéma cohérent présentant lui aussi une opposition centre/périphérie, les personnes seules se concentrant dans le premier espace, les familles avec enfants dans le second. A ce modèle urbain se greffe l'évolution structurelle de la société et notamment son vieillissement. L'évolution du nombre de couples avec enfants dans la communauté urbaine relève de ces deux facteurs. Comme indiqué plus haut, la forte croissance de Nantes Métropole depuis 20 ans a laissé émerger une pression importante sur le foncier disponible. En même temps, de nombreuses familles aspirent à un mode de vie différent de celui de l'hypercentre : plus d'espace et d'espaces verts, la maison individuelle où les voisins sont plus lointains. L'essor des voies de communications a aussi joué. Les différentes couronnes d'urbanisation se sont ainsi superposées les unes aux autres, l'accès à la propriété contraignant les « grands » ménages à s'éloigner de plusieurs dizaines de kilomètres du centre nantais. La diminution du nombre de couples avec enfants relève donc de ce premier facteur, ceux-ci sortant des limites administratives retenues dans le cadre de cette étude.

Le deuxième facteur est bien entendu celui du vieillissement des ménages. Ainsi au-delà de leur migration, la diminution

relève d'une dynamique endogène imputée à la décohabitation des jeunes enfants passés à l'âge adulte durant ces deux dernières décennies. Ainsi les générations du baby-boom d'après-guerre, ceux ayant entre 25 et 45 ans en 1990 qui formaient les parents des familles à l'époque sont aujourd'hui les couples sans enfant en fin de carrière voire en retraite. Sur Nantes Métropole, le nombre de ces ménages a progressé de 38% sur la période, passant de 49 500 à 68 170.

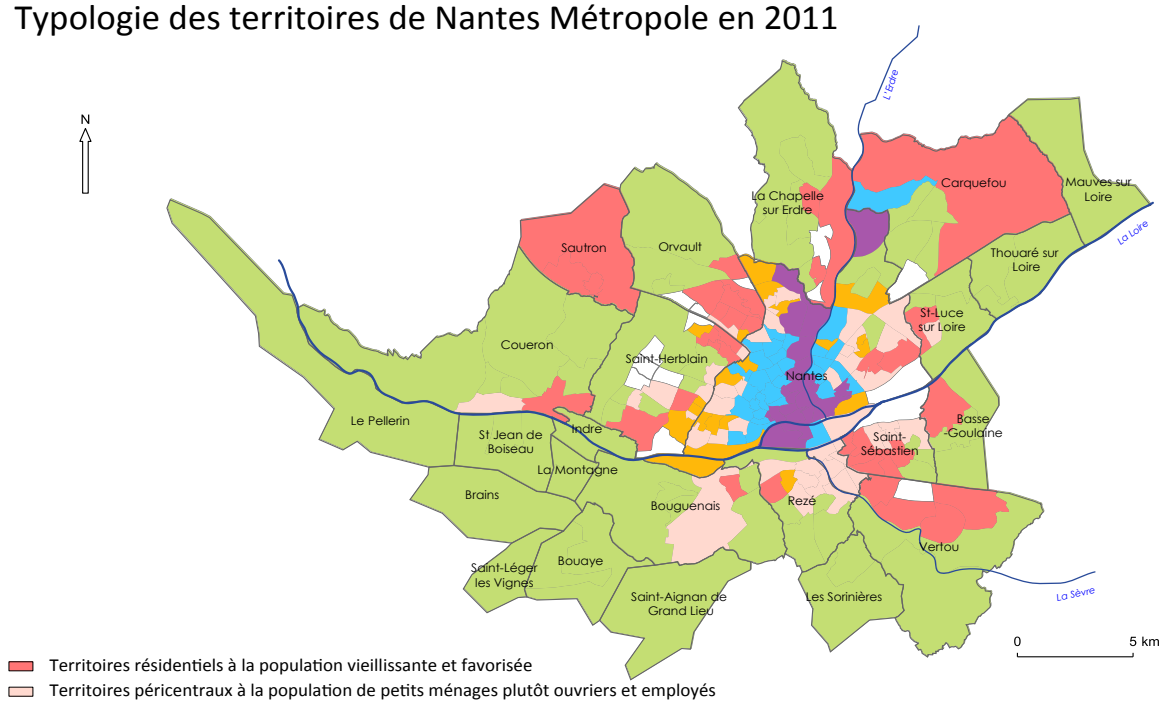
Une spécialisation des territoires qui s'intensifie

Afin de comprendre l'implantation des ménages sur le territoire, nous avons construit une typologie qui rassemble les territoires par grands ensembles présentant des indicateurs socio-économiques similaires (voir encadré méthodologique). Notre travail a fait ressortir comme variables les plus clivantes de la localisation des ménages, le type de famille, l'âge et le statut par rapport au logement (locataire/propriétaire). Comme toute typologie, il s'agit d'une représentation qui regroupe les caractéristiques principales et met en évidence les phénomènes principaux. Cela n'empêche pas, bien entendu, que l'on trouve des personnes seules en périphérie et des familles dans l'hyper-centre : ils sont simplement moins représentés.

L'opposition centre-périphérie précédemment citée ressort d'un côté par la coloration violette, celle des Iris du centre-ville nantais et du corridor nord/sud tracé par l'Erdre, et de l'autre par la coloration verte des communes résidentielles de la périphérie. Le premier groupe de territoires, constitué principalement de population étudiante suit assez logiquement le parcours de la ligne de Tram desservant la quasi-totalité des pôles universitaires nantais, et est marqué par une présence très importante du locatif privé sur lequel la rotation de la population est traditionnellement plus rapide. Le deuxième groupe (en vert) est marqué par une sur-représentation des couples avec enfant(s) : ceci ne doit pas être restrictif puisqu'il est évident que les familles avec enfant(s) se retrouvent aussi au niveau du péricentre[1] nantais, et notamment dans les quartiers prioritaires, la distinction se faisant sur le niveau de vie économique des ménages. Les territoires apparaissant en rose, marqués par un vieillissement accru de leur population, sont particulièrement intéressants à observer. La décohabitation des enfants passés à l'âge adulte conduit à une sur-représentation des couples sans enfant sur ces territoires (36% des ménages) : leur localisation laisse à penser que la même typologie réalisée avec les données de 1990 les ferait ressortir en vert parmi les territoires des familles avec enfant(s). En outre, la dynamique à l'œuvre se poursuivant, il est probable que bon nombre de territoires actuellement en vert passeront en rose au prochain recensement de la population, repoussant ainsi les territoires des familles avec enfants en troisième et quatrième couronne.

1- Quartiers situés sur le pourtour de l'hypercentre.

Typologie des territoires de Nantes Métropole en 2011



- Territoires résidentiels à la population vieillissante et favorisée
- Territoires péricentraux à la population de petits ménages plutôt ouvriers et employés
- Territoires de centre-ville à la population de jeunes actifs en situation plutôt favorable
- Territoires à dominante d'habitat social et à la population concentrant les difficultés socio-économiques
- Territoires résidentiels de propriétaires à forte proportion de familles de type couples avec enfants
- Territoires de centre-ville à forte présence de population étudiante et de locataires du privé
- Autres territoires non pris en compte dans l'analyse

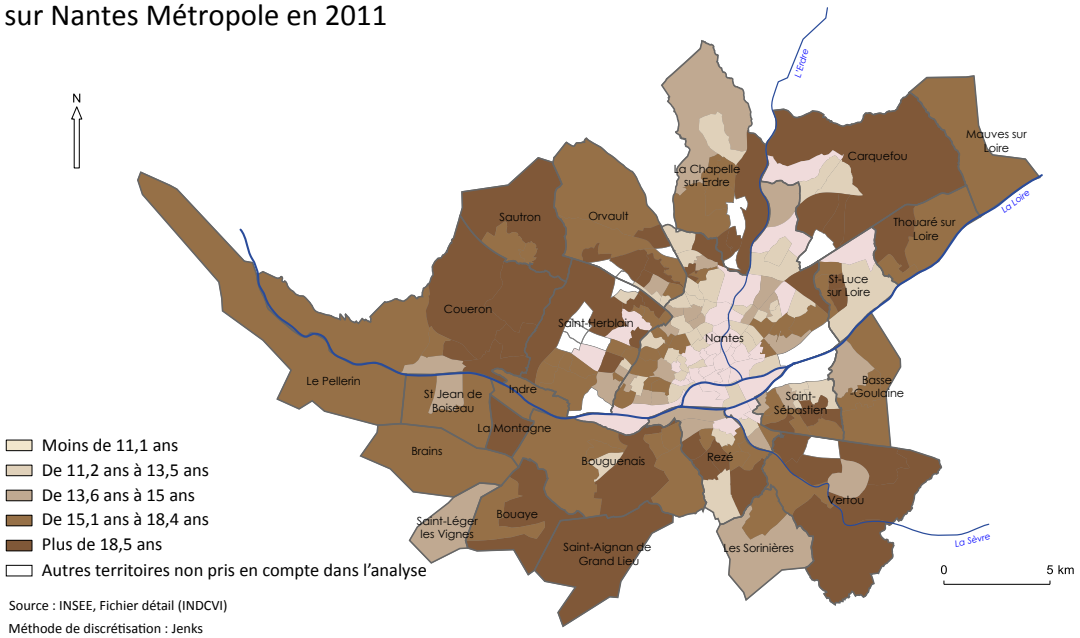
Source : INSEE, RP 2011

Notre méthode

Une typologie permet de proposer une lecture globale des données pour une caractérisation plus aisée des territoires. Elle produit des groupements de territoires les plus similaires possibles au sein d'un même groupe, avec des groupes les plus dissemblables possibles. La typologie présentée ici est une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix : les indicateurs retenus, la méthode et le nombre de classes. Une typologie ne peut rendre compte de l'ensemble des spécificités territoriales. A partir de la liste des indicateurs sélectionnés, nous avons identifié dans une première étape les variables pertinentes. A l'aide d'une technique dite d'analyse factorielle en composantes principales, nous avons effectué un traitement statistique de la base de données et mis en avant les fortes corrélations pouvant exister entre certains indicateurs. Certains sont donc considérés comme des variables « actives » et contribuent à la constitution des classes et d'autres indicateurs sont mis en « illustratifs » du fait de leur forte interdépendance avec des « variables actives ».

L'ancienneté d'emménagement a été calculée via le fichier détail « Individus » du recensement de l'Insee. La variable tient compte de l'année d'emménagement de la première personne encore présente dans le logement au moment du recensement. Les années ont été volontairement regroupées, les moins de 2 ans formant donc les ménages dont la mobilité est la plus récente et les plus de 20 ans comme étant les sédentaires ayant vieilli sur le territoire de Nantes Métropole. L'année de référence est 2011, date du dernier recensement disponible au moment de l'étude.

Ancienneté moyenne d'emménagement des ménages par Iris
sur Nantes Métropole en 2011



Source : INSEE, Fichier détail (INDCVI)
Méthode de discrétisation : Jenks

La rotation au sein des logements est très faible dans ces territoires vieillissants, les couples ne quittant pas leur logement au moment du départ des enfants. Ceci associé à une propriété assez largement sur-représentée fait que la possibilité pour un primo-accédant de s'installer sur ces territoires est réduite. Il en ressort une ancienneté moyenne d'emménagement relativement importante au regard de Nantes Métropole dans l'ensemble de ces communes périphériques. Par corrélation, la rotation est très élevée dans les quartiers centraux. L'accession à un logement y est moins difficile pour les nouveaux arrivants du fait de l'importance de l'offre locative privée de petites surfaces. Ainsi les propriétaires sont en moyenne depuis 22 ans dans leur logement sur les territoires périphériques de Nantes Métropole (18 ans en moyenne à l'échelle de la Communauté urbaine).

L'opposition spatiale la plus marquante s'observe entre le petit locatif privé des territoires étudiants et les propriétaires des territoires familiaux et/ou vieillissants, puisque dans le premier cas l'ancienneté moyenne d'occupation du logement n'est que de 4 ans. Ainsi à l'échelle de l'agglomération, 55% des ménages occupant leur logement depuis seulement deux ans sont des personnes seules quand 45% l'occupant depuis 20 ans ou plus sont des couples sans enfant. L'âge des ménages étant fortement corrélé à l'ancienneté d'emménagement, surtout chez les sédentaires, il apparaît donc logiquement que les couples avec enfant(s) sont depuis moins longtemps dans leur logement que les couples sans enfant. Ainsi 34% des

Ancienneté moyenne d'emménagement dans la résidence principale selon le statut d'occupation à l'échelle des groupes de territoires en 2011 (années)

	Ancienneté moyenne d'emménagement (années)			
	Moyenne	Propriétaire	Locataire du privé	Locataire en HLM
Territoires à la population vieillissante et favorisée	18,3	21,7	5,4	10,9
Territoires à la population de petits ménages ouvriers/employés	14,3	19,5	5,8	10,7
Territoires à la population de jeunes actifs en situation favorable	12,2	17,7	5,4	12,5
Territoire concentrant les difficultés socio-économique	13,3	20,1	5,7	12,4
Territoires à forte proportion de familles	18,9	22,6	6,3	9,7
Territoire à forte population étudiante	8,2	15,2	4,5	10,6

Source : Insee, recensement de la population. Fichiers détail 2011, calculs Compas

Qu'est-ce qu'une famille ?

Souvent considérée comme la « cellule de base » de la société, la famille « fait partie de ces évidences que tout le monde croit connaître sans parvenir à les définir précisément », comme l'indique Nicolas Jonas[1]. En effet, « chacun a sa propre expérience d'où il tire une vision spécifique de la famille », remarque Catherine Bonvalet[2]. L'absence de définition juridique, renforce également le flou autour de cette notion pourtant au cœur de nombreuses politiques et études scientifiques.
D'un point de vue très théorique, on distingue deux grandes approches de la famille au regard des critères retenus avec d'une part celui de la parenté (consanguinité, adoption, mariage) et d'autre part celui de la co-résidence. Classiquement, la famille, au sens le plus large, désigne ainsi « un groupe d'individus unis par des liens de parenté (immédiate comme la filiation, plus ou moins choisis dans le mariage ou l'adoption) »[3]. Cette première approche est parfois réduite au seul « ensemble formé par le père, la mère, (ou par l'un des deux) et les enfants », selon le Larousse (2010), correspondant alors au modèle dominant des années 1960 de la famille nucléaire. Cependant, la famille peut aussi avoir un sens plus économique et social. Elle désigne alors « les personnes apparentées vivant sous le même toit » (Le Petit Robert, 1991). Cette deuxième terminologie intègre le « cadre de vie du groupe » et désigne le groupe domestique qui concerne les personnes vivant ensemble sans être nécessairement apparentées.
Cette deuxième approche de la famille s'accorde à la définition proposée par l'Insee qui fait référence dans le cadre des données quantitatives. La famille concerne « la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage, soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale) », selon la définition de l'Insee, l'enfant d'une famille devant être célibataire et ne pas avoir un conjoint ou un enfant co-résident. Cette définition croise les deux critères de parenté et de co-résidence. Ainsi, le groupe domestique basé sur la résidence commune peut rassembler « plusieurs cellules familiales apparentées ou non, et, éventuellement, des individus relevant de diverses parentèles »[4]. L'Insee distingue alors des familles principales, les familles secondaires.

1 - «La famille», Nicolas Jonas, Bréal, 2007
2- «Sociologie de la famille, sociologie du logement : un lien à redéfinir», In Sociétés Contemporaines n°25, pp. 25-44, 1997.
3- «Approches d'une géographie des ménages et des familles. Les familles nombreuses dans les Pays de la Loire», J-R Bertrand et C. Christians, Espace, Populations, sociétés, pp 119-127. , 1988
4- J-R Bertrand et C. Christians, op. cit.

ménages ayant emménagé dans leur logement depuis 10-19 ans sont des couples avec enfants. Enfin, il est intéressant de noter que 37% des ménages installés depuis 20 ans ou plus dans leur logement sont des personnes seules (effet de vieillissement au sein du même logement et donc de l'isolement induit par le veuvage).

Structure des ménages selon l'ancienneté d'emménagement sur Nantes Métropole en 2011 (%)

	Période d'emménagement				
	Moins de 2 ans	De 2 à 4 ans	De 5 à 9 ans	De 10 à 19 ans	20 ans et plus
Personnes vivants seules	55,3	43,6	36,3	34,0	37,2
Adultes d'un couple avec enfant(s)	13,6	25,2	35,6	33,7	11,8
Adultes d'un couple sans enfant	17,7	17,9	15,4	20,9	45,0
Adultes d'une famille monoparentale	7,1	9,3	10,8	9,7	4,3
Hors famille dans ménage de plusieurs personnes	6,3	4,0	1,9	1,7	1,7
Total	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : Insee, Recensement de la population. Fichiers détail 2011

Au bout du compte, le vieillissement de la population conduit à une spécialisation spatiale croissante des quartiers en fonction du type de ménage, la rotation s'intensifiant sur les centres villes des grandes agglomérations telles que Nantes (où l'offre en logement disponible est encore conséquente) et la sédentarisation se prolongeant avec l'espérance de vie sur les territoires périphériques résidentiels (où moins de logements sont disponibles pour les nouveaux arrivants).

Quels enjeux pour les politiques publiques ?

L'action publique nécessite deux angles d'approche liés : celui de la famille et celui du logement. Le vieillissement induit la mise en place de réponses adaptées notamment autour des questions de maintien à domicile, mais il ne doit pas occulter l'offre nécessaire au maintien des familles avec enfants sur le territoire aussi bien au niveau de la petite enfance, et donc des modes de garde, qu'au niveau de la scolarité. Il faut aussi penser en terme de mobilité, l'éloignement entre le lieu de résidence des actifs occupés et leur lieu de travail modifie significativement les besoins, notamment en matière d'axes routiers par exemple

Enfin, les politiques de l'habitat menées sur les territoires (typologie des logements retenue dans le cadre des plans locaux de l'habitat, maîtrise du coût du foncier, développement des aides pour les primo-accédants…) ont un impact très fort sur le parcours de vie des ménages, dessiné de fait par un choix ou par une contrainte. En ce sens la connaissance des dynamiques démographiques et l'observation qui permet de la développer sont autant d'éléments à prendre en compte en amont des décisions par les politiques publiques, de manière à ajuster le plus parfaitement le paysage urbain aux besoins sociaux.

François Cousseau & Leslie Potiron

Une famille en mutation depuis les années 1960

La famille ne cesse de se transformer. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, la mortalité a fortement chuté et ce fut le cas de la fécondité à partir du milieu des années 1960. De même, les mariages, qui ont pendant longtemps eu une forte place symbolique, sont aujourd'hui moins nombreux et plus tardifs du fait de l'allongement des études, de la recherche de l'emploi.... Ainsi, en France, leur nombre connaît une diminution de 28% entre 1960 et 2011. L'âge moyen au premier mariage passe de 25,7 ans pour les hommes et 23,1 ans pour les femmes en 1960 à respectivement 31,9 ans et 30,1 ans en 2011. Dès les années 1970, les trajectoires des couples se modifient et de nouvelles formes de vie en couple viennent remettre en cause la place du mariage comme modèle démographique hégémonique. Le mariage ne précède plus nécessairement les enfants et permet le développement d'une autre forme de cohabitation. Parmi ces nouvelles formes de vie on peut citer l'union libre qui concerne 23% des personnes se déclarant en couple en 2011, l'expansion du PACS ou encore le développement de situations d'individus en couple mais non cohabitant (4% en 2011). La diversité de ces nouvelles formes, complètement banalisées aujourd'hui, pousse les scientifiques à s'interroger sur ces familles. Ainsi, dans le cadre de son recensement rénové, l'Insee, en 2004, fait évoluer son questionnaire par l'introduction d'une question « Vivez-vous en couple ? » de manière à mieux saisir ces unions de fait. Par ailleurs, ces mariages sont aussi plus incertains et l'augmentation de la divortialité et des séparations reflète une fragilisation du lien conjugal et induit l'apparition de nouvelles structures familiales.

Compas études

Publication du bureau d'études Compas, spécialiste de l'analyse des besoins sociaux des territoires.

Directeur de la publication : Hervé Guéry
Rédacteur en chef : Louis Maurin
Auteurs du n°16 : François Cousseau et Leslie Potiron
Ont participé à ce numéro : Marie-Line Luquet, Delphine Maisonneuve-Lagarde, Sophie Planchais-Drugeot.

Contact : contact@compas-tis.com

Etablissements :
Nantes : 15 ter Boulevard Jean Moulin, 44100 Nantes - 02 51 80 69 80
Paris : 13 Bis rue Alphonse Daudet, 75014 Paris - 01 45 86 18 52
Strasbourg : 41, bd Clemenceau, 67 000 Strasbourg - 03 90 41 09 18

Pour plus d'informations :
Compas : www.lecompas.fr
Centre d'observation de la société : www.observationsociete.fr/
Base documentaire : www.lecompas.fr/base_documentaire.php
ISSN : 2267-9103

compas
Au service du sens